

d'un beau-père ou d'un oncle est au plus de quinze jours.

L'autre jour, on apprit qu'un proche parent de la famille était mort dans les vieux pays, de sorte que les danses ne commenceront pas avant le 13 du mois d'avril.

Monseigneur d'Ottawa est bien aimé de ses paroissiens, allez. Il est arrivé l'autre jour de Rome et il a annoncé que pendant le carême à Ottawa on ne ferait maigre que pendant deux jours dans la semaine, le mercredi et le vendredi, à cause de la rigueur de notre climat. J'espère que bientôt la même dispense sera donnée aux catholiques de Montréal. Dans tous les cas, Moses, le marchand de poissons si populaire à Bytown, a un fameux pied de nez. Il des sale toutes ses mères et ses harangs à force de pleurer dessus. Il dit qu'il est "overstoqué" et que l'abolition du grand carême lui cause des pertes sérieuses.

Je l'écrirai encore la semaine prochaine si je suis encore à Ottawa.

Je suis ton ami dévoué,

LADÉBAUCHE.

L'histoire des bossus.

Il vient de mourir, rue Cuvier, à Paris, un bossu dont la bosse, à coup sûr, était celle de la statistique. Et devinez à quoi, pendant plus de 50 ans, il a appliqué sa bosse? Aux bossus?

A la levée des scellés, ses héritiers ont découvert, au lieu de testament, un volumineux manuscrit, monographie soigneusement détaillée de la bosse, comportant deux mille feuillets environ, où il n'est absolument question que de bossus, ce qui, par parenthèse, ne les a pas fait rire.

Célibataire, riche, indépendant, d'une santé de fer, notre homme n'avait reculé devant aucun sacrifice, devant aucun danger, pour recueillir les innombrables observations consignées dans son gigantesque travail. Il avait voyagé partout.

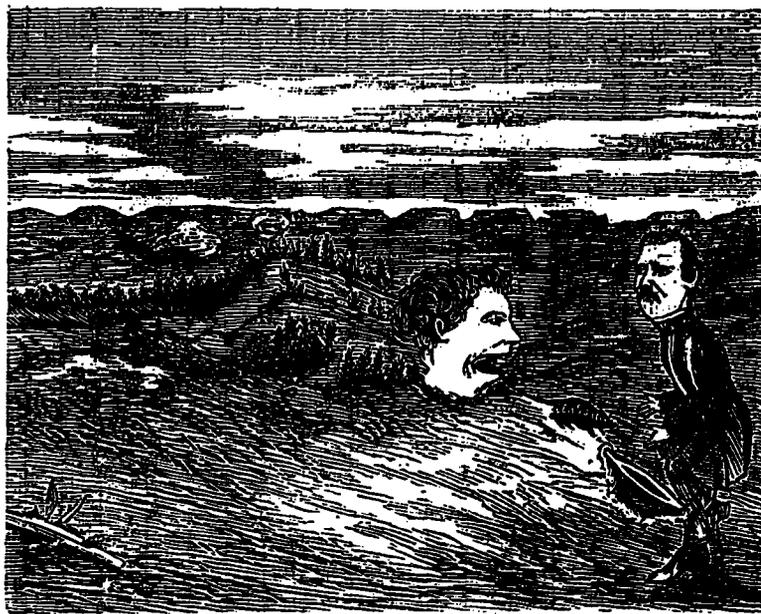
C'est en Europe, dans la zone tempérée, qu'il a rencontré le plus de bossus rachitiques.

C'est en Espagne, paraît-il, qu'il y a le plus de bossus. Dans une petite localité, au pied de la Sierra Morena, on en compte 1 sur 13 habitants.

En France, le bassin de la Loire en est peuplé; le rachitisme y règne presque à l'état endémique.

Combinant les moyennes des chiffres rapportés de tous les pays du globe, notre statisticien arrive à ce résultat numérique qu'il n'y a pas moins d'un bossu sur mille individus, ce qui donne environ un million de bossus pour la terre entière.

Puis, établissant que la hauteur moyenne de chaque bosse est de 20 centimètres, il a fait plus de 6,000 calculs pour arriver à ce résultat, — il multiplie le million de bossus par la hauteur de la bosse, ce qui donne une élévation de 200,000 mètres; c'est-à-dire que



AFFAIRE LETELIER.

La montagne en travail accouchant d'une souris. Ebahissement de Luc en voyant le résultat du labeur de Mousseau.

Qu'en sort-il souvent?
Du vent.

toutes les bosses étant superposées, on escaladerait, par cette nouvelle et étrange échelle, 10 Cordillères, surmontées de 25 Monts-Blancs, auxquels il faudrait ajouter comme appoint toutes les Pyramides réunies, rehaussées de toutes les flèches des cathédrales de l'Europe.

Le dernier feuillet du manuscrit de cet original contient son testament, dans lequel il dit qu'il veut qu'on mette sur sa fosse une bosse de marbre en guise de monument, avec cette inscription :

Ci git un bossu
Qui de la bosse eut
Le goût, et sur la bosse sut
Plus qu'aucun bossu.



COUACS.

Nous sommes allé l'autre soir chez notre aubergiste de la rue Ontario et il a tiré de sa cassette les perles suivantes, que nous nous osons de donner à nos lecteurs.

(La conversation était tombée sur les loteries):

— A Woonsocket, j'ai acheté pour cinquante cents un ticket de loterie pour essayer ma luck. Des agents venaient nous les vendre dans la "halle" pendant qu'on était après "weaver." C'est toute des montes qu'on a à gagner. Le portrait de la monto est dessus. J'en ai gagné une de \$35. Comme j'étais pas ben sur qu'elle valait \$35, j'ai préféré prendre un beau couteau à huit z'almelles. Il valait au moins une piasse et demie. Bateau! je me le suis ben laissé voler. C'est un desperanne qui me l'a volé.
— Desperanne, je ne comprend pas, dit le Canard. Qu'est-ce que c'est que ça?
— Desperanne, vous ne comprenez

pas. Un speranne, c'est un ouvrier qui attend de l'ouvrage quand il y en a de trop.

— Je comprends maintenant, un "spare hand," un homme de réserve.

— Bon, vous l'avez. J'aurais pu faire fouiller tous les "weaveurs et les weaveuses," mais j'avais peur que le soupeur vint me dire quelque chose.

— Qu'est-ce que c'est que le soupeur?
— Le soupeur, c'est le ménager, le boss dans la halle.

Le Canard comprit que le soupeur était l'abréviation du mot anglais "superintendant."

Quelques minutes après, nous causions des différentes villes des États-Unis. L'aubergiste reprit:

La Providence, c'est une bonne ville, mais les gens y ont trop de staille, mais ils ont pas assez de cash pour le backer.

Une bonne expression de canadien revenu des États-Unis est le mot piquer dans le sens de choisir, on anglais "pick."

Il y a quelque temps, un de nos compatriotes à Ste. Camille, disait à un de ses amis:

"Brochu! Brochu! s'il peut se marier! Ah! Oui! Il peut "piquer" une veuve n'importe où!"

L'autre jour, Clovis est entré dans l'Hôtel du Canada. Son front paraissait chargé de sombres pensées. Il se laissa choir dans un des fauteuils de la salle de lecture et parla au propriétaire de l'hôtel en présence de M. L. A. Sénécal.

— Pouvez-vous me dire, quelle est la feuille la plus lourde, que l'on puisse mettre sur l'eau.

— C'est le Sorelois ou le Journal des Trois-Rivières.

— Ce n'est pas ça. C'est le séné.

— Comment le séné?

— Mais oui; parçe que le séné cale (Sénécal).

Siméon toucha le bouton du télégraphe de district et appela la police.

Clovis, pour échapper à la vindicte publique, ouvrit une porte vitrée sur laquelle était, en lettres d'or, l'inscription "For Gentleman." Il disparut et nul ne l'a revu depuis.

Un naturaliste nous apprend que les anguilles sortent parfois des rivières lorsque les champs sont encore humides des larmes de l'aurore et cherchent dans la rosée des grenouilles et d'autres aliments, même elles traversent des prairies pour être domicile dans un autre courant d'eau. Nous ajoutons foi aux paroles du naturaliste, bien plus, nous sommes positif à dire que souvent, pendant l'été, des poissons dont la longueur est plus de deux pouces sortent des rivières et font une dizaine de milles dans les champs. Ils grimpent dans les arbres les plus élevés et se cachent dans des cavernes ou dans les anfractuosités des rochers. Dans tous les cas, nous pouvons assurer à nos lecteurs que chaque fois que nous sommes allé à la pêche, les poissons étaient toujours absents de la rivière.

Le juge Kent, qui est un puritain à tous crins, disait en pleine salle d'audience que l'habitude de porter une moustache était dégoûtante et qu'il ne concevait pas comment une femme pouvait admirer chez les hommes ce genre d'ornement.

— A propos de ces remarques de son honneur, une dame de ses amies lui adresse une lettre pétillante de sel et se terminant ainsi:

"Vous avez sans doute oublié, cher ami, le vieux proverbe espagnol: Un baiser sans moustache, c'est comme un œuf sans sel!"

La seule personne qui rejoigne les deux bouts par ces temps durs, est le bébé qui se met l'orteille dans la bouche.

A la bibliothèque du Parlement. Un député—S'il vous plaît, M. Lajoie, me donner un gros livre.

— Quel gros livre?
— Le plus gros, s'il vous plaît.
— Mais pourquoi faire?
— Bigre! pour m'asseoir dessus.

X. a un tort; c'est de toujours parler de sa vache. A l'en croire, cette pauvre bête est la plus fine des créatures. L'autre jour il était chez un ami et l'importunait encore des grandes qualités de sa vache.

— Vous ne sauriez croire, ajouta-t-il, comme elle est intelligente; elle me suit partout.

— C'est qu'elle vous prend pour son veau, répliqua l'autre.

Nous accusons réception d'un volume intitulé "Le Droit Canadien," par M. J. Z. Martel. C'est un abrégé du Code qui trouvera sa place dans les bibliothèques des familles, des hommes de profession et des négociants. Le livre contient 250 pages et ne coûte que 15 cents.

Rien ne rehausse plus l'apparence d'un magasin qu'une enseigne exécutée avec goût. Si vous voulez un travail artistique, fait dans le chic le plus moderne, adressez-vous à Louis V. Gadhois, 188, rue Wolfe, coin de la rue Ste. Catherine. M. Gadhois se charge d'exécuter toutes espèces de peintures et de décorations artistiques à des prix très réduits. Allez-y et vous serez toujours satisfaits.

Vital Cassan, graveur et dessinateur sur bois, a transporté son atelier avec celui du Canard, au No. 8, rue St. Thérèse, où il continuera de servir ses clients avec la même ponctualité que par le passé. Spécialité de dessin et de gravures d'architecture et de mécanique.